
”A toute ! Bonne idée ! Pas de souci !” Repérage de quelques modèles de phrases préfabriquées averbales dans différents genres de corpus oraux

Agnès Tutin*¹, Carole Etienne*², and Adam Renwick³

¹LIDILEM – Université Grenoble Alpes – France

²ICAR - ENS Lyon (ICAR) – École Normale Supérieure - Lyon – 46 ALL d’italie, 69007 Lyon, France

³LIDILEM – Université Grenoble Alpes, Université Grenoble Apes – France

Résumé

Les interactions comportent de nombreuses petites phrases toutes faites contenant des verbes conjugués comme *c’est la vie*, *y’a pas de mal* ou averbales comme *à toute ! bonne idée ! pas de souci !* qui sont des énoncés autonomes et ayant des fonctions pragmatiques spécifiques. Malgré leur omniprésence dans la communication de tous les jours, ces expressions sont à l’heure actuelle encore mal recensées dans les ressources lexicographiques ou les manuels de FLE.

Dans cette communication, nous souhaitons observer le fonctionnement de ces phrases dans des corpus oraux contemporains (ORFEO-CEFC, ESLO2 et MPF), à partir de plusieurs constructions syntaxiques (*à N*, *Adj N*, *à Adv*, *pas de N*, *aucun N*, *rien à Vinf*). Notre objectif sera de mettre en évidence les constructions lexico-syntaxiques à l’œuvre (par exemple, le fonctionnement de *bonne idée* sera assez différent de celui de *bonne journée*), d’étudier si une phrase préfabriquée en entraîne une autre (salutations, évaluations ...), de considérer leurs spécificités prosodiques et multimodales mais aussi d’observer leur variation selon le genre discursif (entretien, conversation amicale, interaction commerciale ...).

Dans une perspective didactique, ces énoncés posent des problèmes de reconnaissance aux apprenants qui vont interpréter au sens propre les termes qui les composent (*vie*, *mal*, *toute*, *idée*, *souci*...) leur inférant ainsi un tout autre sens, à défaut de les identifier en tant que constructions autonomes. À partir de séquences réellement attestées dans différentes interactions professionnelles ou privées, nous proposerons des activités pédagogiques afin de sensibiliser les apprenants à leur fréquence, à leur contexte d’apparition et d’en présenter les fonctions dans la dynamique interactionnelle où ces énoncés apparaissent. Cette communication s’appuiera sur la transposition des analyses lexicales, syntaxiques, interactionnelles, prosodiques ou multimodales menées dans le projet de recherche PREFAB (Constructions des phrases PREFABriquées dans les interactions langagières) en ressources pour l’enseignement du français langue étrangère (FLE).

Bibliographie

Alberdi, C., Etienne, C. (2023). Aider l’apprenant à parler en interaction, du coup comment plaisanter ou refuser ? *Repères Dorif 28. Entre le théorique et l’expérientiel : l’oral en*

*Intervenant

didactique du FLE. Questionnements et perspectives. <https://www.dorif.it/reperes/carmen-alberdi-carole-etienne-aider-lapprenant-a-parler-en-interaction-du-coup-comment-plaisanter-ou-refuser/>

Conseil de l'Europe (2018). *Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer.* Volume complémentaire avec de nouveaux descripteurs. Paris : Didier.

Kerbrat-Orecchioni, C. *Les interactions verbales II*, Paris, Armand Colin, 1992.

Tutin, A. (2019), " Phrases préfabriquées des interactions : quelques observations sur le corpus CLAPI ", *Cahiers de lexicologie*, 144, p. 63-92.

Mots-Clés: Phraséologie, Interactions, Corpus oraux, Genre discursif